

Le marché de l'assurance s'organise en Afrique (Afrique Avenir 2010)

Partout dans le monde, l'assurance favorise l'investissement et, par conséquent, la croissance économique et l'emploi. Parce que les besoins en termes d'investissement y sont énormes, l'assurance est en Afrique, plus qu'ailleurs, une nécessité.

Aujourd'hui, avec l'amélioration de la situation économique du continent, le secteur est en pleine croissance. Le chiffre d'affaires global du secteur a ainsi augmenté de 93% entre 1995 et 2007 (passant de 229 milliards de francs CFA à 442 milliards en 2007). En outre, avec un taux de croissance qui croît de 10% par an, le marché africain de l'assurance attire de plus en plus les groupes internationaux. Devant cette concurrence, les sociétés traditionnelles du secteur se modernisent en jouant la carte de la concentration et de la diversification des produits.

Concentration du marché des assurances au niveau régional

Il y a une décennie encore, le secteur fonctionnait avec un cadre juridique qui datait de l'époque coloniale. C'est la Conférence Interafricaine des Marchés de l'Assurance (CIMA), créée dans la zone franc en 1992, qui a travaillé à la modernisation et à l'adaptation du secteur à son environnement économique. Un code CIMA qui regroupe l'ensemble des réglementations mises au point s'appliquent depuis février 1995 à tous les pays membres.

Dernière mesure en date: la CIMA a augmenté le montant du capital social minimum requis pour exercer au sein de la zone. Passant de 500 millions à 1 milliard de francs CFA, cette augmentation de capital va favoriser les trois leaders du marché (SUNU, NSIA ou encore COLINA), qui disposent d'une solide assise financière par rapport aux multiples petits acteurs de la place. Cette nouvelle règle, à laquelle toutes les entreprises du secteur, doivent se conformer en 2010, va contribuer, par le biais d'une concentration, à renforcer le poids des sociétés de dimension régionale.

Pour Colina, les cibles prioritaires d'expansion sont le Ghana et le Kenya ainsi qu'à plus long terme, l'Angola et Maurice. NSIA lorgne vers la RDC, le Mali et la Guinée. L'Ouganda et la Tanzanie présentent également un fort potentiel de développement pour le groupe.

Diversification des produits d'assurance

Les produits d'assurance proposés en Afrique deviennent de plus en plus diversifiés. Colina qui jouit d'une position majeure en Côte d'Ivoire, notamment dans l'assurance dommages, envisage de développer de nouveaux produits d'assistance aux particuliers et d'assurance crédits pour les entreprises exportatrices. Sunu, leader de l'assurance-vie avec 30% du marché régional insiste également sur la nécessité de varier les produits et de les adapter à des populations spécifiques comme les agriculteurs, les salariés des grandes entreprises ou les exportateurs plutôt que d'en rester à l'assurance obligatoire, le plus souvent lié à l'automobile.

Les groupes africains tentent aussi de développer la bancassurance, un partenariat entre banques et assurances encore peu exploité sur le continent alors qu'il constitue une méthode des plus pertinentes pour capter une nouvelle clientèle.

Concurrence acharnée entre groupes régionaux et multinationales du secteur

Malgré leur vigueur et leurs ambitions, Sunu, NSIA et Colina doivent compter avec un environnement de plus en plus concurrentiel. Dans les années à venir, ils vont devoir faire face à la pression des filiales des groupes internationaux aussi bien qu'à la progression des sociétés marocaines et nigérianes. Car le secteur des assurances suscitent bien des appétits.

Avec un doublement en deux ans du chiffre d'affaires global réalisé sur le continent, 100 millions d'euros en 2008, la multinationale AGF par exemple a fortement renforcé ses activités africaines. Présente notamment en Egypte, au Sénégal et à Madagascar, la multinationale, qui vient de se faire racheter à 100% par Allianz, peaufine une nouvelle stratégie de développement sur le continent et vient récemment de s'implanter au Ghana. Pour Allianz-AGF, le secteur des assurances en Afrique est des plus prometteur.

Septembre 2010